Document generated on 04/25/2024 2:43 a.m.

Revue de psychoéducation

Numéro spécial : les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire

Serge Larivée

Volume 50, Number 2, 2021

Les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1084007ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1084007ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)
2371-6053 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Larivée, S. (2021). Numéro spécial : les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire. *Revue de psychoéducation*, *50*(2), 181–182. https://doi.org/10.7202/1084007ar

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue de psychoéducation
Volume 50, numéro 2, 2021, 181-182

Numéro spécial : Les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire[1]

S. Larivée

Au cours des derniers mois, je suis tombé par hasard sur mon premier contrat de chargé d'enseignement à l'Université de Montréal daté du 15 septembre 1971. J'avais bien sûr oublié que cette première embauche correspondait à la première année de la mise sur pied du premier département universitaire de psychoéducation. Les choses ont bien changé puisqu'au fil des ans, cinq autres universités québécoises offriront des programmes de formations en psychoéducation[2].

Dans cette perspective, les membres du comité de rédaction de la *Revue de psychoéducation* trouvait important de souligner les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire et de porter un regard historique et réflexif sur l'évolution de la psychoéducation comme discipline au Québec. Avec les neuf textes qui composent ce numéro spécial, le lecteur découvrira un état des lieux historique et actuel concernant la formation, les pratiques valorisées et la recherche en psychoéducation.

Dans le premier texte, S. Daigle, M. Renou et S. Bolduc tracent avec brio la trajectoire développementale de l'intervention psychoéducative en insistant sur la transition entre la pratique traditionnelle et la pratique contemporaine, ce qui ne manque pas de soulever des éléments de réflexion sur le devenir de l'intervention psychoéducative.

Pour leur part, M. Caouette, J.-Y. Bégin et D. Trudel rappellent que l'Ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Québec (OPPQ) compte plus de 5 000 professionnels qui interviennent auprès de personnes aux prises avec des difficultés d'adaptation. Les auteurs retracent l'évolution de la formation au cours des soixante dernières années et ciblent les défis actuels relatifs à la formation.

Par ailleurs, S. Hovington et S. Dufour s'attardent aux pratiques et aux enjeux des stages en psychoéducation. Elles insistent d'entrée de jeu sur le fait que la formation pratique est au cœur du cursus universitaire en psychoéducation. Leur texte, qui dresse un excellent portrait de la formation pratique, permet de bien faire ressortir les nombreuses similarités et différences entre les unités de formation sur le plan des pratiques pédagogiques et évaluatives, et des défis rencontrés.

D. Trudel, D. Leclerc et I. Legault rappellent les 20 ans d'existence de l'OPPQ. Ce rappel historique est important dans la mesure où les auteurs montrent avec perspicacité que la route semée d'embûches a été longue avant l'introduction des psychoéducateurs au système professionnel québécois. Les auteurs présentent

---

[1] Je remercie S. Cantin pour sa relecture attentive de ce texte

[2] Université du Québec à Trois-Rivières, Université du Québec en Outaouais, Université Laval, Université de Sherbrooke et Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

également quelques observations sur l'évolution des pratiques et les conséquences à venir pour l'OPPQ.

Comme le lecteur pourra le remarquer, le texte de M. Le Blanc et J. Morizot est d'une longueur inhabituelle et son contenu pourrait venir hanter les psychoéducateurs de la première génération. Les auteurs échelonnent l'évolution de la psychoéducation sur quatre périodes historiques, correspondant chacune à différentes approches de la prise en charge des jeunes en difficulté par l'État québécois, et caractérisées par des changements légaux, organisationnels, scientifiques et professionnels importants. Je ne rappelle ici que les deux dernières. Au cours de la troisième période, dans les années 1990, l'approche psychodynamique a été remplacée par l'approche cognitivo-comportementale et s'est également rapprochée de la psychopathologie développementale. Les auteurs situent la quatrième période à partir des années 2 000. Ils la considèrent comme « celle du contrôle légal, organisationnel, professionnel et scientifique, c'est-à-dire l'imposition de processus, règles et procédures qui limitent les initiatives créatives » (p.265). Ils notent que l'ensemble des changements survenus au fil des derniers 50 ans aura contribué à dissiper la nature fondamentale de cette discipline extraordinaire qu'est la psychoéducation, ce qui leurs fait conclure que « la psychoéducation est devenue une discipline en dissipation » (p.266).

Les articles suivants reprennent au bond la conclusion de l'article de Le Blanc et Morizot et en dissipent en quelque sorte la conclusion en montrant qu'un changement n'est pas nécessairement une dissipation; il peut également être une adaptation. Ainsi, F. Martin et S. Stan et M. Pinsonneault montrent dans « Boscoville, d'hier à aujourd'hui » que l'évolution de Boscoville a su garder, au fil de ses différents mandats, sa mission sociale envers les jeunes du Québec. Pour ce faire, ils remontent à la naissance de Boscoville qui n'était alors qu'un camp d'été avant que la psychoéducation s'installe sur le boulevard Gouin avec Boscoville à l'est, Ste-Hélène à l'ouest et l'École de psychoéducation au centre. Après sa fermeture brutale, Boscoville renaît en l'an 2 000 sous une nouvelle forme et n'a depuis lors cessé d'innover.

Les deux articles suivants présentent le modèle psychoéducatif à l'œuvre au plan international. Dans le premier article, J. Dionne présente des interventions psychoéducatives qui ont eu lieu de 1990-2010 en Amérique du Sud, en Amérique Centrale, en Haïti, au Gabon, au Burkina Faso, en Côte d'Yvoire et en Belgique. Dans le deuxième article, V. Lafantaisie et G. Boulanger présente l'organisme *Psychoéducation sans Frontières* (PSF), un organisme développé par et pour les étudiants en psychoéducation dont l'objectif est de contribuer au mieux-être de diverses communautés hors Québec.

Dans le neuvième et dernier article de ce numéro spécial, je raconte l'histoire de la *Revue de psychoéducation* depuis 1971, revue que je dirige depuis 1979 et codirige depuis 2019 avec Stéphane Cantin. Les lecteurs intéressés par l'histoire de la psychoéducation trouveront dans les listes de références de l'ensemble des articles de multiples suggestions de lecture.

Bonne lecture